

VÉCU

L'HISTOIRE C'EST AUSSI L'AVENTURE N°58

SPÉCIAL 10^e ANNIVERSAIRE

Un numéro hommage
avec tous les auteurs de la collection Vécu



Un récit complet de
HERMANN

Le dernier épisode
de BOIS-MAURY

39F. JUIN 94

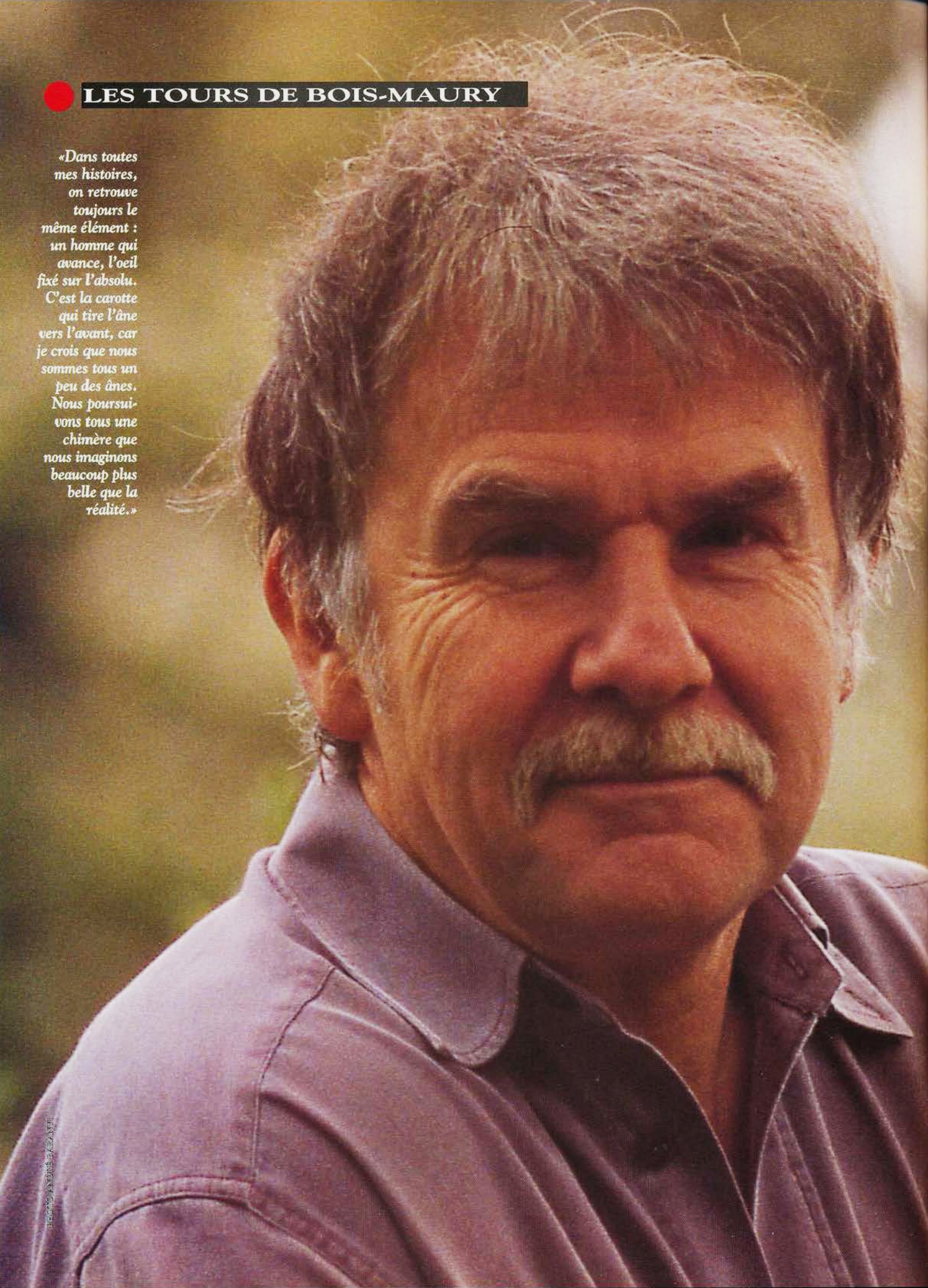
BELGIQUE: 285F, SUISSE: 13F, CANADA: 11\$

L 2819 - 58 - 39,00 F-RD.



LES TOURS DE BOIS-MAURY

« Dans toutes
mes histoires,
on retrouve
toujours le
même élément :
un homme qui
avance, l'œil
fixé sur l'absolu.
C'est la carotte
qui tire l'âne
vers l'avant, car
je crois que nous
sommes tous un
peu des ânes.
Nous poursui-
vons tous une
chimère que
nous imaginons
beaucoup plus
belle que la
réalité. »



L'ÉTONNANT MONSIEUR HERMANN

Vétéran du team Vécu, Hermann a 55 ans.
Je suis sûr qu'il n'aimera pas ce titre de vétéran,
lui qui, dans la conversation, parle de son âge
comme de «55 printemps».
C'est le paradoxe de cet homme bouillant qui n'a rien
perdu de ses emportements de jeunesse
malgré une carrière couronnée de succès.
«Je suis un excité,» avoue-t-il.
Hermann parle haut et fort. Quand il s'exprime,
il ressemble à ses personnages, à ses chevaliers fougueux
qui assènent des moulinets meurtriers
et frappent à grands coups d'estoc.
Hermann s'identifie totalement à son oeuvre.
Hermann et Bois-Maury : deux portraits express...

H

H COMME HISTOIRE

«Non, je ne «fais pas de l'historique» !!! La BD où l'on rencontre les véritables personnages historiques me tétanise. Je travaille sur des époques pour lesquelles on ne possède ni peintures ni documents. Comment faire bouger ces hommes ? Comment les faire parler ? Que connaît-on d'eux ? Des décisions, des faits de guerre, des lois.... Leur intimité nous échappe. De plus, je n'ai pas envie de relater de grands faits. Je veux me situer entre les lignes pour m'approcher des faits de tous les jours.»

E

E COMME ÉRUDITION

«Comme je ne veux pas employer des mots ou des expressions trop modernes qui entraîneraient une sorte de recul, je suis très limité par la langue de l'époque. Par ailleurs, je refuse d'avoir toujours recours aux mêmes tournures anciennes ou à utiliser des termes que la plupart des lecteurs ne comprendraient pas et qui m'obligeraient à de fastidieux renvois en note. En fait, je donne seulement un parfum de langue ancienne, de cette langue qui, à l'époque, devait changer d'une région à l'autre, voire d'un village à l'autre.»

R

R COMME RÉCIT

«Je n'ai pas de message à faire passer. J'ai seulement envie d'imaginer et de dessiner. Avant tout je cherche à m'amuser. Mais, sans dire du mal de mes confrères, j'ai trouvé que le Moyen Age avait souvent été traité en BD sur un mode charmant, voire hollywoodien. Chevalier Ardent ou Prince Valliant ne me concernent pas. J'ai voulu au contraire illustrer cette époque à ma manière en y introduisant la violence et la cruauté dont elle me semble inséparable.»

M

M COMME MOYEN AGE

«Ma fascination du Moyen Age vient d'un lointain souvenir de mon enfance, quand je jouais avec les gamins de mon village dans les ruines d'un vieux château fort. Déjà à l'époque, ces quelques pierres me faisaient rêver et me donnaient envie d'imaginer des récits. C'est cette vieille nostalgie qui m'a poussé à concevoir mon histoire, à mettre en scène ce monde cru et dur, et puis surtout à raconter ces anecdotes qui sont finalement beaucoup plus révélatrices des mentalités que les grands événements.»

A

A COMME APPELLATION

«Les titres de BD sont souvent croquignoles. C'est toujours «La revanche du mystère» ou «L'ombre frappe toujours la nuit»... C'est pour cela que j'ai choisi d'appeler chaque volume de Bois-Maury d'un simple prénom : Babette, Eloïse, etc. Parfois, je suis content de certains titres. C'est le cas du dernier Jeremiah que j'ai intitulé «Trois motos ... ou quatre».

Cela dépeint bien le flou et l'absurdité dans lesquels se situe cette série. J'aime cette approche-là, faite d'ironie et de distanciation vis-à-vis des titres ronflants.»

N

N COMME NARRATION

«J'aime les scénarios à ellipse, les raccourcis brutaux comme au cinéma. Mais je cherche avant tout à distraire ou - mieux - à me distraire. Je suis incapable d'imaginer un métier sans ce plaisir, sans ce côté ludique. Même si c'est parfois pénible. Souvent je bous. Ça n'avance pas, je suis mécontent de mon dessin, de ma mise en couleur. Je veux toujours plus. Un peu mieux... Pour moi, on doit deviner qu'il y a un être qui vibre derrière le dessin. La BD ne doit jamais être un exposé de documentation. Il faut s'imprégner de son sujet par des années de travail jusqu'à en être totalement imbibé.»

N

N COMME NATURE

«Les Croisades et le voyage vers l'Orient des derniers volumes m'ont permis d'évoquer le climat poussiéreux, la sécheresse, le soleil éblouissant. Malgré mes origines nordiques, je suis très sensible à ces ambiances de végétation, de maquis, de pierres blanchies au soleil. Comme j'ai personnellement accompli tout le périple de Bois-Maury à travers la Capadoce, tout le cheminement en Anatolie est exact, au détail près de certaines configurations rocheuses qui viennent de photos prises sur place. Pour moi, c'était beaucoup plus excitant que le véritable itinéraire menant aux lieux saints en bateau.»

B

B COMME BABETTE

«Babette, c'est le premier album, le point de départ de la série où l'on fait connaissance avec Aymar de Bois-Maury, le chevalier sans terre, et on y croise déjà ces petites gens qui ont retenu toute mon attention. L'action se situe vers 1085, dans un Moyen Age très primitif. Contrairement à ce que j'ai parfois représenté au début, il n'y a presque jamais de châteaux de pierre. Les nobles vivent encore dans des forteresses en bois. C'est le temps de l'art roman austère et dépouillé. Le gothique n'est encore qu'un balbutiement. C'est une époque sobre et rugueuse.»

O

O COMME OLIVIER

«Le dixième album à paraître prochainement mettra un point final à la série avec la mort de Bois-Maury. Pour moi ce cycle, dans lequel j'ai voulu évoquer l'aventure des gens ordinaires, est définitivement clos. J'ai dit tout ce que j'avais à dire et, à partir de maintenant, je ne pourrais plus que me répéter. C'est pour cela que cette série s'achève avec la mort du héros, symbole d'un monde violent et âpre. Mais le monde est véritablement dur !»

I

I COMME IMAGINATION

«A la BD historique, je préfère l'imagination. Je traite d'un Moyen Age sur lequel nous sommes peu documentés. On est bien renseigné sur les armes, les armures ou les hauberts, mais il y avait sûrement de nombreuses variantes vestimentaires, même si tous les serfs portaient des habits couleur sac parce que les couleurs étaient réservées à la classe possédante. Pour l'habitat, je m'inspire de documentaires montrant comment vivent actuellement certaines peuplades arriérées. On se rend compte ainsi que le Moyen Age n'est pas si loin de nous... L'habitat était avant tout logique, des branchages, du torchis, de la boue séchée.»

S

S COMME SEIGNEURS

«Il est impossible d'évacuer les Seigneurs. A cette époque, la société ne connaissait que deux extrêmes, le haut et le bas, sans rien entre les deux. Mais j'ai trouvé que dans la BD de Moyen Age avant moi, on ne traitait que des faits et gestes des privilégiés. Toujours les chevaliers ! J'ai donc eu envie d'approcher la terre et de retrouver le contact avec la réalité de la vie quotidienne. Ce n'est pas pour rien que, dès le premier volume, Germain se retrouve plongé dans la fange jusqu'à se transformer en assassin...»

M

M COMME MASQUE

«J'aime l'être humain sans fard. Même si ce n'est pas toujours joli. Depuis que la réalité de l'homme, son hypocrisie, sa fausse civilisation, me sont brutalement apparues, je préfère

montrer les humains complètement déculottés plutôt que poudrés ou fardés. Je me sens à l'antithèse d'époques comme celles de Louis XIV ou de Louis XVI par exemple. Le parfum, les perruques blanches, les faces enfarinées, je déteste ! Cela masque toujours une réalité sordide. Ce n'est pas pour rien que je suis un homme du Nord. Il y a un côté Ghelderode en moi.»

A

A COMME ART

«Je n'ai pas une approche académique du dessin. J'essaie avant tout de respecter les proportions; mais, de près, je m'efforce de traiter le graphisme de manière très libre. Pour les couleurs, je me fonde sur les primitifs flamands avec, en particulier, une grande palette de bruns. Mais je me heurte souvent au problème des «trous» de la documentation. Parfois je connais parfaitement un vêtement de face et de profil, mais j'ignore comment montrer le personnage de dos. J'ai beau chercher, je ne sais pas quoi faire... Alors je dois me débrouiller avec une ombre ou inventer. Dans ce cas-là, il faut toujours aller vers ce qui paraît logique.»

U

U COMME URGENCE

«Comme je suis un anxieux, j'ai toujours hâte d'attaquer le problème. J'écris très vite un premier jet avec une sorte de noeud dans les tripes qui me pousse à bâtir les grandes lignes du scénario. Puis, aussitôt, je me mets à dessiner les premières pages qui m'aident à mieux entrer dans le corps principal du récit. L'important, c'est une bonne entrée en matière, un développement cor-

rect, mais surtout une bonne idée pour la sortie. Je suis très attentif à cette notion de chute. «L'ai-je bien descendue ?» est une phrase capitale. Je sais que je partage totalement cette conception avec Hugo Pratt. L'important, c'est ce qu'il appelle la «belle sortie».

R

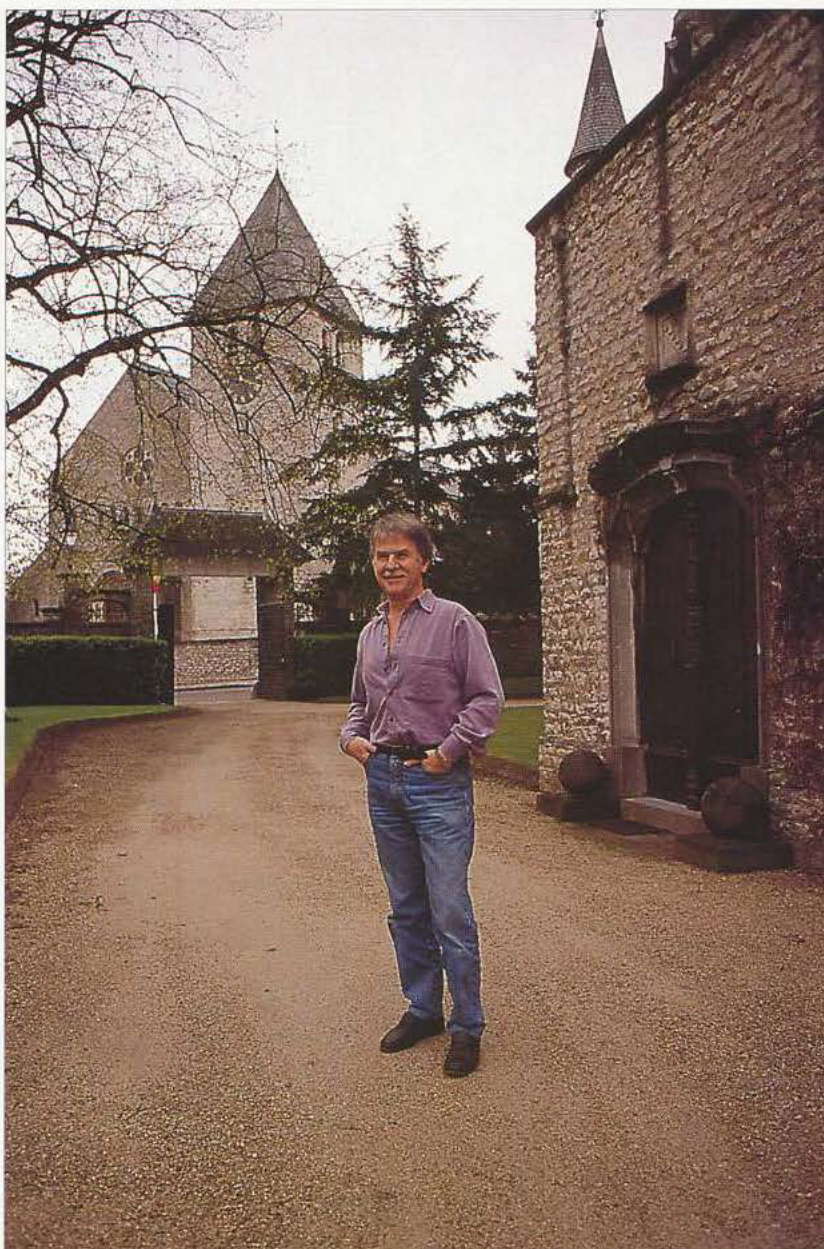
R COMME RÉALISME

«Je déteste montrer un personnage que l'on occit - pour reprendre un terme d'époque - en cachant l'horreur. Dans les films de guerre des années 50, on voyait des soldats fauchés par une mitrailleuse, qui tombaient sans une goutte de sang, sans aucune blessure apparente ! J'ai horreur de cette hypocrisie. Je me fous de la diplomatie. Je veux montrer les choses telles qu'elles sont, même s'il faut parfois composer avec les images fixes de la BD qui imposent un compromis entre une narration rapide avec un minimum d'éléments, et le développement de certains gestes ou de certains moments privilégiés.»

Y

Y COMME YUGOSLAVIE

«Mon prochain album sera un brûlot, une sorte de pamphlet où je compte traiter du drame yougoslave. On ne peut pas rester indifférent devant cette barbarie, et on doit prendre position pour dénoncer les monstruosité auxquelles on assiste. Je me sens obligé de témoigner, et d'accuser non seulement les agissements de certains des belligérants mais aussi la passivité ou la corruption des nations occidentales. Une fois de plus, je crois que je ne me ferai pas que des amis, mais il y a des choses qui doivent être dites !»



LES TOURS DE BOIS-MAURY AU COMPLET

1. Babette
2. Eloïse de Montgri
3. Germain
4. Reinhardt
5. Alda
6. Sigurd
7. William
8. Le Seldjouki
9. Khaled
- A paraître
10. Olivier

E X P R E S S

HERMANN

Bernard Prince (14 volumes), *Comanche* (10 volumes), *Jeremiah* (17 volumes) et *Les Tours de Bois-Maury* (10 volumes) : la carrière d'Hermann est d'ores et déjà jalonnée d'immenses succès.

En effet, depuis ses débuts à *Spirou* en 1963, Hermann a signé plusieurs dizaines de volumes qui, tous, témoignent de cet immense talent qui lui permet d'aborder aussi bien l'aventure contemporaine, le western, l'univers post-atomique que la série historique. Mais ces longues suites d'albums ne doivent pas faire oublier quelques titres séparés comme *Nic*, *La Cage*, *Abominable* ou *Missié Vandsandi*, qui lui permettent de donner libre cours à sa verve.

Remplissant le plus souvent le double rôle de scénariste et de dessinateur, Hermann se distingue aujourd'hui par l'efficacité de son dessin qui le place parmi les plus grands illustrateurs réalistes contemporains.

UNE RECONNAISSANCE UNANIME

Épopée moyenâgeuse débordant de bruits et de fureur, d'amour et de morts, chanson de geste baroque et reportage saisissant de réalisme, la quête du chevalier Aymar de Bois-Maury suscite un enthousiasme quasiment unanime. Suivez le guide...

24 HEURES DE LAUSANNE



Hermann et «Les tours de Bois-Maury»
Sans peur et sans reproche

Où le noble Aymar de Bois-Maury, chevalier sans terre mais non sans qualité, est joliment la paille humide d'un affreux carbot. Où une jolie guerrière nommée Guillaumette parvient à réaliser ses cruels desirs. Où une bande d'affreux brigands sème la terreur sur les terres du seigneur Yvon de Purlat.

Retour au Moyen Âge, au grand mystère et ses rapines organisées, ses viols et ses massacres, ses ruses et ses repêches, par la plume et l'imagination de Hermann. Au cinquième tome des «Tours de Bois-Maury», plus connue de présenter le chevalier du même nom, et son fidèle Olivier. Ensemble, ils parcourent les campagnes de France, toujours prêt à mouiller leur épée pour une juste cause.

Les voilà aux prises avec quelques brigands qui aux grands chemins préfèrent le confort d'un château et squattent ainsi le domaine



finale... et comme souvent - qui du peu de monde. Plus spectateurs que participants. Chroniqueurs itinérants d'un univers de

fer et de sang Hermann brosse d'une plume vici- buse et toujours oratoire le portrait d'un pauvre diable et autres filous, son graphisme à la fois expressif et dépouillé colle admirablement aux sombres ambiances de l'époque. Sans le souci manique du détail qui finit par lasser chez les «historiens BD», aujourd'hui mis à la mode, le père de Bernard Prince et de Jérôme, restitue avec force une histoire fantastique et crédible. Un plaisir graphique compensé par de savoureux dialogues, crasse cette réplique adressée à notre héros: «Votre hardiesse me chaut, Maître Aymar! Souffrez que ce soit moi qui vous fonde la parole! Et notre homme de répondre: «Zut!» Une suite dérisoirement sans peur et sans reproche.

Jean-Marc Reutenen
Hermann, «Les tours de Bois-Maury», tome 5, Actes

«Une fresque moyenâgeuse au propos ambitieux, qui brasse une multitude de personnages et qui réussit à être crédible sans jamais s'encombrer de références historiques.»...
LE MONDE

«Une BD historique profondément originale. Des cadrages étonnants, des couleurs somptueuses.»...
LE MATIN

«Un Moyen Âge glauque, brutal, mystique. Fermez vos livres d'Histoires, le coup de pinceau nerveux et limpide d'Hermann est une bien meilleure machine à remonter le temps. Il a compris que la modernité, c'est tout simplement l'intensité des émotions.»...
V S D

«Hermann a le don de mettre en scène plusieurs histoires dans le même laps de temps, dans des endroits différents, sans jamais se perdre. L'art d'un montage paral-

lèle que le cinéma ne sait plus faire.»...

LE MAGAZINE LITTÉRAIRE.

Aux qualités déjà évoquées, s'ajoute la dimension historique qui, fait assez rare pour être souligné, n'étouffe jamais l'action. C'est l'Histoire comme toile de fond. La série toute entière y gagne en rythme et tout simplement en plaisir de lecture.»...
NORD MATIN.

«Le talent d'Hermann fait merveille. Le récit ne s'épuise pas mais tressaute, de situations en situations, avec la même étourdissante vigueur narrative.»...
L'ANNÉE DE LA BANDE DESSINÉE

«Une intrigue tortueuse à souhait, pleine de fureur et de complots, par un des plus grands graphistes de la BD d'aventure.»...
NORD ÉCLAIR.

